

moka ; et en attendant que tu aies un diocèse, une cathédrale et des *fidèles*, tu pourrais, mon ami, t'amuser à faire un petit commerce de cette délicieuse denrée... Cela te distrairait, et tu sais mon faible pour le bon moka...

L'EV.—Je ne le déteste pas non plus, surtout lorsque je dois travailler.

MYL.—Je t'assure, mon ami, que la composition de tes sermons s'en ressentirait, et l'arôme de cet excellent café leur en communiquerait un peu...

L'EV.—Et t'empêcherait toi-même de t'y endormir, comme j'ai remarqué que cela t'arrivait quelquefois.

MYL.—Nous ferons donc ce petit commerce ; il n'y a rien là, je pense, qui soit contraire à ton état et aux canons de l'*Eglise établie*.

L'EV.—Bien au contraire ; le commerce est chez nous aussi *ecclésiastique* que *politique*. Vois nos missionnaires, ils font tous le commerce des Bibles, et je t'assure qu'ils gagnent gros sur cet *article*.

MYL.—Je suis bien aise que tu m'aies rassurée sur ce point... Puis, si la Chine n'est pas trop loin, ne pourrions-nous pas, mon cher, y aller chercher du thé de première qualité pour nos soirées de cet hiver, et pour régaler un peu ces incirconcis de musulmans ?

L'EV.—Prends garde à ce que tu dis, ma bonne....

MYLADY.—Comment cela, mon ami ? est-ce que j'aurais dit quelque chose de travers, comme tu me le reproches quelquefois ?....

L'EV.—C'est que, vois-tu bien, ce ne sont pas précisément les Turcs qui sont les *incirconcis*....

MYL.—Et qui donc, mon ami ? Comme je trouvais souvent cette expression dans la jolie Bible que tu m'as donnée, et que j'y lisais les menaces du Seigneur contre les idolâtres et les *incirconcis*, je croyais que les incirconcis étaient ces païens de musulmans....

L'EV.—Je vois, ma bonne Baby, que tes idées ne sont pas parfaitement arrêtées sur tout cela, et je te l'expliquerai un autre jour... Revenons au moka... Je me trouverai, au fond, assez bien placé ici, pour ce petit commerce, si je le suis assez mal à d'autres égards, et je serai bien aise d'en avoir du vrai, *genuine*, comme nous disons en anglais.

MYL.—Le moka est un excellent digestif...

L'EV.—Et je prévois que j'en aurai besoin pour *digérer* toutes les contradictions que j'aurai à essayer ici...

MYL.—Le thé, je t'assure, est bien bon aussi pour cela, et comme je te le disais, si la Chine n'est pas trop loin, je ne serais pas fâchée, lorsque les affaires spirituelles te le permettraient, que nous y en allions chercher une petite pacotille... Ensuite, je serais bien aise aussi, je te l'avoue, de voir Pékin... On le dit bien grand... Et j'aimerais bien aussi de m'assurer par moi-même si les dames de Pékin sont aussi admirables et aussi jolies que celles de Londres...

L'EV.—Sois en repos sur ce point ma bonne ; tu irais au bout du monde sans trouver de rivales à nos Anglaises... Mais, vois-tu Pékin est un peu loin d'ici.

MYL.—Mais enfin pas si loin que Londres ?..

L'EV.—Oh ! sept ou huit fois seulement.

MYL.—Je vois bien qu'il faut y renoncer... Mais dis-moi, cher ami, si nous restons un peu longtemps dans ce pays-ci, je crains que nous n'y trouvions pas de partis pour marier nos filles, lorsqu'elles seront en âge d'être pourvues... Car enfin, je n'ai pas envie de les donner à des Turcs... Il est